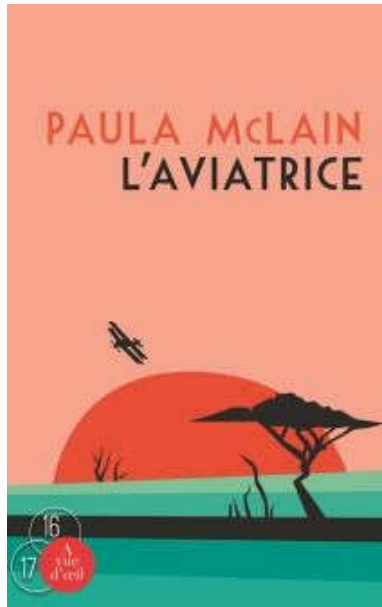


Le mot de Lucie **2019**

- 151- Harlan Coben DANS LES BOIS
- 152- Ken Grimwood REPLAY
- 153- John Irving UNE PRIÈRE POUR OWEN
- 154- Sébastien Japrisot L'ÉTÉ MEURTRIER
- 155- Vanessa Diffenbaugh LE LANGAGE SECRET DES FLEURS
- 156- Margaret Atwood CAPTIVE
- 157- Camilla Läckberg L'OISEAU DE MAUVAISE AUGURE
- 158- Akira Yoshimura NAUFRAGES
- 159- Michela Murgia ACCABADORA
- 160- Lisa Gardner SAUVER SA PEAU
- 161- Agota Kristof LA TRILOGIE DES JUMEAUX
- 162- Paula McLain L'AVIATRICE



-162-

Paula McLain
L'AVIATRICE

Biographie romancée -2015-

Voyage au Kenya au rythme de la vie -très romancée- de Beryl Markham une des premières pilotes de brousse kényane. et, surtout, première aviatrice à accomplir un vol transatlantique d'est en ouest sans escale et en solo.

Un titre assez trompeur, car l'aviation occupe peu de place dans le livre. Son destin d'aviatrice est très peu évoqué et ne reflète absolument pas le contenu du livre et c'est bien dommage. Passionnant mais il en manque l'essentiel.

C'est dans le Kenya que Beryl Markham va grandir : une vie dure, spartiate mais qui permet à l'héroïne de se construire une personnalité incroyable et une force de caractère indéfectible. J'aurais voulu avoir le portrait global de la vie de cette femme pionnière, combattante, plutôt que des récits sentimentaux dont il ne manque même pas le prince - charmant.

Histoire très proche de LA FERME AFRICAINE de Karen Blixen, sans en avoir la puissance d'écriture. Les amateurs de cinéma classique trouveront des liens communs avec le film Out of Africa et ce livre offre une bonne distraction.

Version anglaise aussi disponible en librairie : "*Circling the sun*"



-161-

Agota Kristof

LA TRILOGIE DES JUMENTS

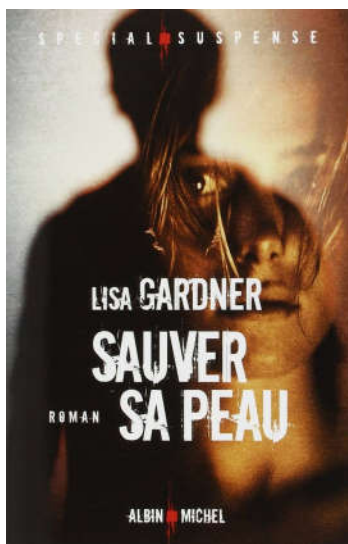
Romans, littérature hongroise -1986-1988-1991-

Le premier tome, au style dépouillé et enfantin, est un vrai régal et se lit tout d'un trait. Peu d'adjectifs, vraiment très peu, un ton direct, net et incisif, laissant aux lecteurs la découverte entre les lignes des émotions vécues. On sent le froid et la saleté qui entourent les jumeaux ainsi que les difficultés relationnelles qu'ils éprouvent.

Le second tome n'est pas mal du tout non plus, on revient vers de la littérature « standard ». Le dernier tome, plus dense et quelque peu incompréhensible, est celui qui livre une vérité qui se faufile entre les doigts du lecteur, une vérité que l'on ne connaîtra jamais vraiment.

Toute cette fiction va intelligemment se dérouler dans un lieu non défini, à une période inconnue. Il y a la guerre, certes, mais laquelle? Aucun voyeurisme dans ces pages mais une exposition de faits qui se heurtent les uns les autres. Il y a une beauté froide dans cet épurement et une violence sourde... Une plume d'une sobriété déroutante. À lire. À découvrir.

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *The Notebook, The Proof, The Third Lie* »



-160-

Lisa Gardner
SAUVER SA PEAU
Roman policier américain -2007-

Le style narratif de la romancière est fluide, pas exceptionnel mais tout à fait correct. Elle nous offre un roman noir léger : mariage peu évident entre suspense-classique-avec-victime-sympathique et procédures policières.

L'auteure ne s'attache pas aux aspects sanguinolents et macabres des meurtres mais plutôt à la psychologie des personnages. Pas trop de violence, une bonne intrigue, bref une lecture distrayante et agréable de la même catégorie qu'un policier écrit par Marie Higgins Clark ou Patricia Mc Donald.

Un polar avec des surprises, des secrets, des doutes, plusieurs pistes. On peut regretter que les probabilités des faits évoqués soient faibles, mais cela ne gâche pas excessivement le plaisir de la lecture.

Encore une fois, j'ai eu la confirmation que les inspecteurs de police ont un pouvoir de séduction et une libido hors du commun : ni les collègues ni les témoins ne leur résistent. On commence à le savoir. Après l'incontournable flic solitaire-déprimé-alcoolique-insomniaque, place à l'étalon fringant !

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *Hide* »



-159-

Michela Murgia
ACCABADORA

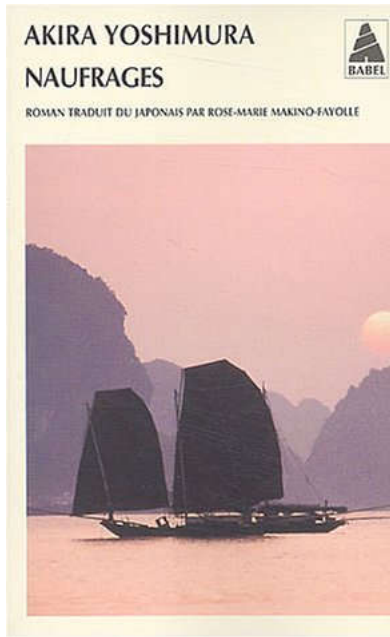
Roman - Sardaigne (Italie) -2009-

Court roman très humain, au style délicat et poétique, dans lequel Michela Murgia conteuse, raconte avec pudeur, par petites touches, une pratique ancestrale qui avait lieu en Sardaigne afin d'abrèger les souffrances des personnes en phase terminale. Le nom qu'on lui donne aujourd'hui "l'euthanasie".

On parlait de l'Accabadora comme d'un personnage de légende, mais aujourd'hui on peut attester qu'elle a réellement existée en Sardaigne. Elle a été un des personnages ayant tenu un rôle très important dans toute la société Sarde comme l'était à l'époque, l'Allevadora qui était sage-femme et mettait au monde les bébés.

Une réflexion pudique et toute en non-dits sur l'adoption et l'euthanasie, telles qu'elles étaient pratiquées dans les sociétés traditionnelles, où le silence seul convient aux drames de la vie et de la mort. L'écriture est à la fois sobre, fine, juste, toute en nuances.

Avec beaucoup d'humanité, Michela Murgia nous parle d'un sujet grave sans jamais s'appesantir, juger ou condamner. Belle découverte, n'hésitez pas et laissez-vous questionner, envoûter et dépayser.



-158-

Akira Yoshimura
NAUFRAGES

Roman d'apprentissage, conte philosophique japonais -1996-

Ma première rencontre avec cet auteur qui s'inspire de légendes japonaises. Un roman d'apprentissage dans lequel on observe le temps qui passe, inlassablement, et le cheminement évolutif d'un héros au fil des saisons et des croyances dans cette contrée reculée d'un Japon primitif.

Le récit nous transporte immédiatement dans le quotidien de ce Japon primitif dont le seul objectif est la survie. Akira Yoshimura nous montre la dureté de la vie au sein de l'implacable loi de la nature sans porter aucun jugement tout le long de son récit, prenant juste le temps de décrire et d'exposer cet état de fait ainsi que les actes et conséquences qu'il peut générer... Un roman à la beauté cruelle !

L'écriture est épurée, le ton est parfois glacial, net, sans fioriture, tout en demeurant chaleureux tant il ne juge jamais et se borne simplement à décrire l'instant de survie des humains. Un style simple donnant toute sa force au récit. Finalement une lecture intéressante malgré quelques petites longueurs.

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *Shipwrecks* »



Camilla Läckberg
L'OISEAU DE MAUVAISE AUGURE
Roman policier suédois -2006-

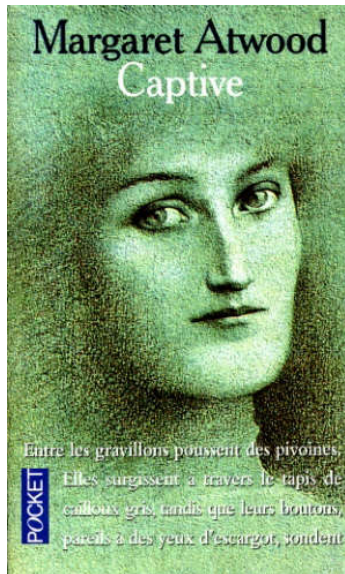
Le 4^{ième} volume des enquêtes d'Erica Falck et Patrik Hedström. Pas mon préféré de Camilla Lackberg qui parvient tout de même à me rendre addictive à ses histoires, ses personnages et son univers. Ce tome recrée toujours aussi bien le milieu d'une petite ville suédoise.

On prend plaisir à suivre les personnages, le roman se lit agréablement, une lecture sympathique. Ses histoires sont bien dosées et on alterne de la vie des protagonistes à l'enquête sans s'impatienter ou s'ennuyer. L'issue n'en demeure pas moins complexe et à la limite du vraisemblable.

J'apprécie les tableaux humains dessinés par Läckberg avec leurs préoccupations, leurs codes, leur langage, car ils concernent toutes les générations. Ajoutons que ce tome est peut-être davantage dans l'air du temps puisque l'auteur nous plonge, entre autres, dans le monde violent de la télé-réalité, son exhibitionnisme, ses excès et ses dérapages.

Le roman se termine par le début d'une énigme qui annonce le 5^{ième} tome : « L'enfant allemand ».

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *The Gallows Bird* »



-156-

Margaret Atwood
CAPTIVE

Roman historique canadien -1996-

Toronto 1859. Roman inspiré d'un sanglant fait divers qui a bouleversé le Canada du XIXe siècle. Le mode de vie de l'époque est fidèlement retranscrit, il y a un souci de la recherche, du détail et de la vérité louable. La description que l'auteure donne de la bourgeoisie - ici, la bonne bourgeoisie canadienne, toute pétrie de ce victorianisme venu de la mère-patrie - est saisissante.

Avec un point de vue féministe l'auteure se penche sur la fragilité du statut de la femme, sur l'évolution des traitements des maladies mentales et s'intéresse d'avantage aux circonstances du drame qu'à son déroulement dans le détail. Il s'en dégage une ambiance, une sorte de confort du voyeurisme pendant toute la lecture.

Qui était réellement Grace Marks ? Instigatrice manipulatrice, complice, victime innocente ou démente souffrant de dédoublement de personnalité ? Margaret Atwood rend son roman captivant par l'ambiguïté latente qui court tout au long des pages, le mensonge et la vérité se jouent sans fin du lecteur et c'est celui-ci qui devra interpréter. Coupable ou non coupable ?

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *Alias Grace* »



-155-

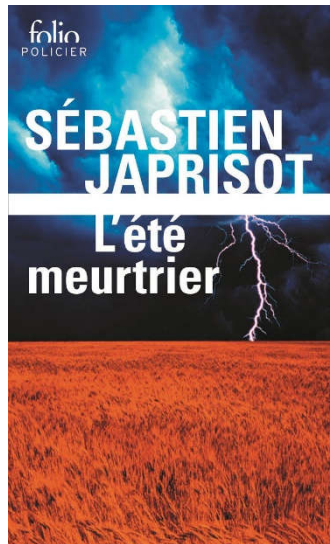
Vanessa Diffenbaugh
LE LANGAGE SECRET DES FLEURS
Roman américain -2011-

Voilà un livre qui fait plaisir à lire et reconforte en cas de blues ou de mélancolie passagère; une petite douceur pour le cœur ! La romancière signe ici un premier roman innovant et original, plein de charme et d'émotion. On se sent d'emblée en empathie avec le personnage principal qui, à l'aube de sa vie adulte, a déjà subi brimades et désamour. Pour notre plus grand plaisir elle trouve une échappatoire dans les fleurs ...

On s'attache aux personnages et, si vous aimez les fleurs, vous aurez droit en petit bonus au dictionnaire des fleurs et à leur signification à la fin du livre. Le parfum de celles-ci, la délicatesse de leurs formes et de leurs couleurs, emplissent le roman d'une singularité, d'une sensibilité et d'une sentimentalité certaines.

Je ne regarderai plus jamais un bouquet de fleurs de la même façon ! Le style d'écriture de l'auteure est à la fois fluide et poétique, on en sentirait presque le parfum des fleurs !

Version anglaise aussi disponible en librairie : « The Language of Flowers »



-154-

Sébastien Japrisot
L'ÉTÉ MEURTRIER

Roman policier français -1981-

Ce n'est ni un polar, ni un thriller, ni un récit réaliste, ni une aventure romanesque, ni une histoire d'amour, c'est tout cela à la fois : c'est la vie. Un talent certain dans l'organisation du récit, dans l'incarnation des personnages en narrateurs successifs. L'histoire est captivante du début à la fin et la psychologie des personnages bien mise en avant.

La force de ce roman, c'est le détachement métronomique que met l'auteur dans la mise en place du piège qui se refermera inexorablement sur tout ce petit monde, la tension crescendo qu'il apporte à son récit en utilisant des mots simples, des phrases simples, des gens simples. Cette mise en perspective rend la trame du roman encore plus profonde, et la chute cruelle.

Rarement il m'a été aussi douloureux de refermer un livre de cette catégorie, tant il est déchirant de laisser des personnages si fascinants livrés à un tel sort. Une tragédie humaine, avec quelques touches humoristiques, bref un roman vivant avec des personnages sympathiques et non caricaturaux que l'on retrouve encore aujourd'hui dans certains villages.

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *One Deadly Summer* »



-153-

John Irving

UNE PRIÈRE POUR OWEN

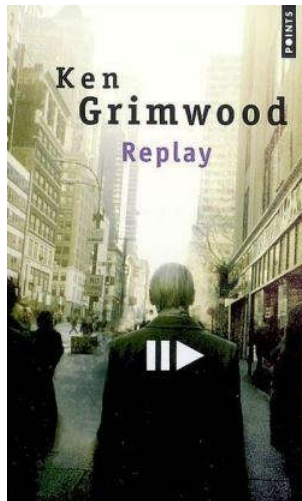
Roman d'apprentissage américain -1989-

Une épopée d'amitié, riche en péripéties et événements, peuplée de personnages bien dessinés qui nous donnent l'impression de vivre avec eux, de les avoir en face de nous. C'est un récit poignant sur l'amitié inconditionnelle à l'intérieur de laquelle Irving manie l'ironie, l'absurde et l'émotion d'une main de maître, nous faisant passer du rire aux larmes. Irving a un talent rare pour transmettre des émotions.

Fresque s'étalant du début des années 50 jusque dans les années 80, roman initiatique où alternent le burlesque et le tragique, tableau d'une génération sacrifiée-Vietnam. Quelques longueurs entrecoupées d'intermèdes politiques sur la situation de l'Amérique de l'époque, ce roman est l'occasion pour l'auteur de critiquer une sale guerre sans but, le borbier vietnamien, avec une étonnante sévérité.

On retrouve ici les thèmes chers à Irving : l'absence de père, le culte de la mère insolite et Dieu. Écrivain américain qui nous apprend l'Amérique d'un autre angle que celui des médias.

Version anglaise aussi disponible en librairie : « A prayer for Owen Meany »



-152-

Ken Grimwood
REPLAY

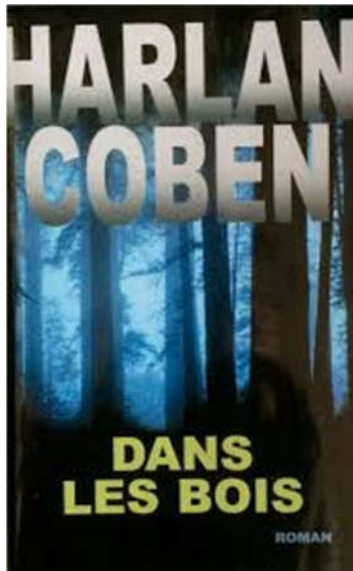
Section fantastique, science-fiction américaine -1986-

Vies multiples et des retours dans le temps; ici pas de grande littérature mais un thème qui provoque une réflexion fort intéressante... Et vous, si vous pouviez recommencer votre vie, que changeriez-vous ? Replay donne une dimension multiple au sens de la vie. Bon sujet de philo en vue !

Revivre sa vie, jour après jour, année après année, plusieurs fois, riche de ses expériences passées dont on n'a rien oublié, on est contraint de réinventer. De quelle marge de manœuvre disposons-nous pour orienter notre destin? Comment nos actions peuvent-elles influencer l'Histoire ? Quelles valeurs prioriser ?

L'auteur nous emmène sur les différents chemins qu'une même personne peut emprunter et des conséquences qui découlent de ses choix. Mais, avons-nous besoin d'attendre un « replay » pour changer des choses et profiter mieux de notre court passage ici-bas...

Le bénéfice de ce roman est qu'un petit quelque chose s'insinue presque imperceptiblement au fil des pages et nous reste à l'esprit en le refermant : le désir de profiter au mieux du reste de notre vie...



-151-

Harlan Coben

DANS LES BOIS

Roman policier américain -2009-

Pistes multiples et suspens sont les ingrédients de ce thriller. Les personnages réalistes et attachants sont bien campés, avec leurs forces et leurs faiblesses, ce qui ne les rend que plus réalistes et attachants. Personne n'est tout noir ou tout blanc, ils ont tous une réelle profondeur— Harlan Coben excelle dans les descriptions de ses personnages et de leur vie quotidienne.

Pas trop de violence, pas vraiment de scène de sexe, un aperçu de la vie au sein des communautés étudiantes et de leurs petites dérivés, le tout reste politiquement correct. L'écriture très cinématographique de l'auteur captive. Une écriture vive avec beaucoup de dialogues et peu de narration, caractéristique de cet auteur, qui a pour avantage de rendre très vivante cette lecture.

Pas le meilleur polar que j'ai lu mais ce style est une récréation, une bonne lecture détente, bien sympathique, pas inoubliable mais efficace. Un polar qui se lit vite car l'auteur n'a pas son pareil pour clore chaque chapitre par une phrase qui nous oblige à continuer.

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *The woods* »